

Le Chêne liège
Francis Cabrel

Adossé à un chêne liège,
Je descendais quelques arpèges
En priant Dieu, Bouddha, que
sais-je,
Est-ce que tu penses à nous un
peu ?

Le monde est aux mains de
stratèges
Costume noir, cravate beige
Ou turban blanc comme la neige
Qui jouent de bien drôles de jeux

Il y a dans nos attelages
Des gens de raison, de courage,
Dans tous les camps de tous les
âges
Dont le seul rêve est d'être
heureux

On a dressé des cathédrales,
Des flèches à toucher les étoiles,
Dit des prières monumentales,
Qu'est-ce qu'on pouvait faire de
mieux ?

Êtes-vous là, êtes-vous proche
Ou trop loin pour entendre nos
cloches ?
Ou gardez-vous les mains dans
les poches ?
Ou est-ce vos larmes quand il
pleut ?
D'en haut de vos très blanches
loges

Les voyez-vous qui s'interrogent
Millions de fourmis qui pataugent
La tête tournée vers les cieux ?

Sommes-nous seuls dans cette
histoire,
Les seuls à continuer à croire ?
Regardons-nous vers le bon phare
Où le ciel est-il vide et creux ?

Adossé à un chêne liège,
Pris comme dans les fils d'un
piège
Je descendais quelques arpèges
Je n'avais rien trouvé de mieux

Où êtes-vous dans l'atmosphère ?
On vous attend, on vous espère
Mais c'est le doute et le mystère
Que vous m'aurez appris le mieux

Adossé à un chêne liège,
.....
Je descendais quelques arpèges
Par un après-midi pluvieux
.....
.....

Je descendais quelques arpèges
Par un après-midi pluvieux